

prenant; les faits n'en sont pas moins là pour nous prouver cette vérité. Je suis heureux que l'année académique de notre société, se termine par un travail d'une aussi grande importance: c'est faire la clôture sagement, et je crois que nous devons tous faire le souhait du lecteur, c'est-à-dire souhaiter que son étude développe parmi nous le goût pour l'histologie comme étant une des connaissances indispensables au praticien.

Nous faisons le même souhait, que tous les membres de la Société médicale, consacrons une partie de notre temps aux études histologiques, champ nouveau de la médecine, champ d'hier, qui n'en est que plus vaste, et où la moisson est toute féconde. Pas de médecine sans histologie: sans elle on se traîne dans une routine sans mérite et l'on est loin de couvoyer la science. Le Dr. Lamarche—qui redevient aujourd'hui notre collaborateur dévoué, à qui nous sommes fier de rendre la place qu'il avait forcément abandonnée,—vient de le dire dans une comparaison magnifique: la médecine c'est Venise; il faut remplacer ses sables mouvants, par des pilotis solides.

S. L.

### La fièvre jaune.

Au moment où le Journal est sous presse, nous apprenons que la fièvre jaune est signalée à Memphis, tandis que des villes plus éloignées dans le Sud en sont encore à l'abri. Rien d'extraordinaire dans cet état de choses de prime abord non naturel: Memphis ne s'est pas tenue sur ses gardes, n'a pas demandé secours à l'hygiène des épidémies, des maladies pestilentielles; elle s'est crue impeccable, et c'est constituée ainsi elle-même victime imprudente du terrible fléau.

Plus que cela, des cas de fièvre jaune sont signalés à New-York, et plus près de nous à Toronto. Revenons à Memphis. La maladie a originé dans un vieil hôtel où elle avait fait ses ravages tout à loisir l'an dernier. Il n'y a pas de doute qu'on avait négligé de passer là le charbon purificateur et que les germes de la maladie qu'ils soient infusoires ou champignons quelconques, y ont fait leur ponte à leur aise sous les tapis ou sur les lits, attendant leur saison pour reparaître et ravager...

Memphis, ville toute pleine de gaieté et d'avenir est destinée à mourir, déjà va-t-elle passer à l'état de légende, comme cette autre Memphis qu'un autre fléau, a transformée en solitude et en tombeau.

C'est là une bien triste calamité, et qui si elle se répète une troisième année, pourrait bien rendre désert ce coin de l'Amérique, si fréquenté et si riche. Au prochain numéro les détails de l'épidémie. Puissions nous n'en avoir aucun à donner.